

refusent l'appoint de leurs votes, il serait immédiatement mis en minorité. Or ce groupe qui, comme tous les partis qui n'ont pas la responsabilité du pouvoir, s'inquiète fort peu des conséquences de ses votes, a inscrit la rupture du concordat dans son programme. Il la lui faut. Marcher contre l'Eglise est d'ailleurs le seul point sur lequel soit faite la concentration du bloc ; et on le verra bien le jour où cette question sera close.

—Il n'y a donc pas d'illusion à se faire, le gouvernement fera la rupture. Mais, comprenant que la force ne suffit pas toujours, il veut mettre le droit de son côté. Cette opération est fort délicate dans l'espèce, et ne peut réussir qu'en suivant la méthode de M. Renan : " solliciter doucement les textes ". Le gouvernement a demandé à M. Aulard de prouver que les articles organiques avaient été acceptés par Pie VII ; et, en se servant du procédé de Renan, le professeur du Collège de France a ébauché un essai de démonstration. Le Saint-Siège toutefois n'a point voulu laisser passer sans réponse de pareilles assertions. *L'Osservatore Romano*, dans des articles fortement documentés, a remis les choses au point et démontré que jamais, à aucune époque, ni Pie VII, ni ses successeurs, n'avaient voulu reconnaître les fameux articles organiques, subrepticement ajoutés au concordat de 1801.

—*L'Osservatore Romano* amène forcément à parler de la *Voce della Verità* qui a imprimé aujourd'hui son dernier numéro. Il y avait trente-quatre ans que cette vaillante feuille soutenait sans faiblesse ou compromission les droits du Saint-Siège. Toujours à l'avant garde, elle fut prise à partie par toute la presse hostile à l'Eglise et le procureur du Roi ne lui ménages point les saisies. Quand s'orienta le mouvement de la démocratie chrétienne, elle suivit une ligne de prudente réserve qui la fit passer pour adversaire de ce mouvement. Les polémiques furent fréquentes, mais la *Voce della Verità* ne sortit jamais des bornes de la courtoisie chrétienne. Tout en relevant des erreurs, signalant des dangers, faisant entrevoir des conséquences périlleuses, elle respecta les personnes.